

BREST VILLE

Essais en mer. Il a une drôle de mine ce cata

7 septembre 2011

On le croirait tout droit sorti d'un film de James Bond. Le catamaran de la Direction générale de l'armement (DGA) continue ses expérimentations et essais divers en rade de Brest.

Il aurait pu porter un nom plus sexy mais le «Sterenn Du» n'a finalement pas besoin d'artifice pour se faire remarquer. Justement, sa coque et ses formes ont été conçues pour passer le plus incognito possible. Échapper à l'oeil avec sa peinture camouflage, au radar avec ses lignes furtives et même aux émanations de chaleur pour mystifier la détection par caméra thermique ou infrarouge. Ce catamaran de 17m de long pour 7m de large et 25 tonnes en déplacement préfigure les contours d'un futur programme de système de lutte anti-mines. À sa toute petite cabine sur l'avant, on devine qu'il n'est pas conçu pour accueillir un équipage conséquent. Au contraire, ce premier catamaran jette les bases d'un drone d'intervention, d'une unité navigante commandée à distance, afin de s'approcher, d'analyser et de traiter les engins explosifs sans exposer des opérateurs.



Drone porte-drone

Si le concept reste encore à affiner, ce type d'embarcation pourrait être déployé d'une unité-mère et commandé de celle-ci. À l'intérieur de ce premier drone qui servirait à identifier et analyser la mine à traiter, pourrait être déployée une série de drones et de robots d'intervention capables de neutraliser l'explosif. Les expérimentations démarrées en juin dernier en rade de Brest devraient se poursuivre au départ de la base navale, jusqu'en 2012. Les premières mesures réalisées au début de l'été, en rade de Brest, ont consisté à éprouver la furtivité du navire. Des agents de la DGA, positionnés à terre, ont évalué sa signature radar et infrarouge afin de valider les choix architecturaux et déterminer les améliorations à apporter pour les prochaines unités. Construit à Inzinzac-Lochrist, dans le Morbihan, par Pech'Alu, ce démonstrateur, navire de travail avant la construction d'un véritable prototype, permet de débroussailler le terrain d'une toute nouvelle approche du déminage en mer. Ce programme de recherches intéresserait aussi les marines anglaises et hollandaises.

Capable de remplacer les plongeurs?

Mais les drones et les robots réussiront-ils à être aussi performants que les plongeurs-démineurs réalisant ce genre d'opération demandant la plus haute technicité. Une spécialité reconnue comme l'une des plus pointues de la marine française, avec un savoir-faire et une expérience que les drones les plus sophistiqués auront du mal à atteindre. Mais en temps de restriction budgétaire, toutes les pistes sont bonnes à explorer. Au vu de l'ampleur de la tâche et des modèles de mines de plus en plus sophistiqués, le chemin semble encore long avant de remplacer les chasseurs tripartites de la Marine nationale, à la pointe de ce qu'il se fait de mieux dans le monde. Pourtant, un jour, il faudra bien penser à les remplacer. Pilotées par DCNS, Thales et ECA, les machines tentent de relever le défi.

Stéphane Jézéquel

Tags : [Défense nationale](#) [Marine nationale](#) [guerre des mines](#) [drone](#) [dga](#) [Brest](#)

Essais en mer. Il a une drôle de mine ce cata.
Imprimer cet article



Essais en mer. Il a une drôle de mine ce cata.
Imprimer cet article



Essais en mer. Il a une drôle de mine ce cata.
[Imprimer cet article](#)



Essais en mer. Il a une drôle de mine ce cata.
[Imprimer cet article](#)



Essais en mer. Il a une drôle de mine ce cata.
[Imprimer cet article](#)



Essais en mer. Il a une drôle de mine ce cata.
[Imprimer cet article](#)





Essais en mer. Il a une drôle de mine ce cata.

Le curieux catamaran de la DGA continue de tester les principes opérationnels de la future guerre des mines. Mais il y a encore du chemin pour remplacer les redoutables plongeurs-démineurs.

Image 1 / 1